

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 2 (1889)

Artikel: Un Suisse à la France (Souvenir de février 1871)
Autor: Hornstein, Célestin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN SUISSÉ A LA FRANCE

(Souvenir de février 1871)

Nous avons vu dans l'Helvétie,
O France ! tes derniers soldats ;
Comme leurs pères en Russie,
Ils foulaient la neige durcie
Et le sang rougissait leurs pas.

Quoi ! cette glorieuse armée,
Que l'Europe redoute encor,
N'est plus qu'une troupe affamée !
Où sont les palmes de Crimée,
Les aigles, les insignes d'or ?...

Voyez au loin la longue file
Des sombres bataillons épars ;
Hélas ! ils sont quatre-vingt mille !
Pieds nus, sans pain et sans asile,
Suivant du chemin les hasards.

C'est le chasseur morne et livide ;
Le cuirassier au manteau gris
Traînant son cheval par la bride ;
Le lancier qui soutient et guide
Quelque zouave aux pieds meurtris.

L'artillerie est en désordre,
Les canons sont noirs et rouillés ;
On voit sous les harnais se tordre
Les coursiers efflanqués, pour mordre
Le tronc des arbres dépouillés.....

Et suivez après le cortège
Ce lugubre sillon de corps,
Ces chars renversés sous la neige,
Ces blessés que rien ne protège,
Expirant sur leurs chevaux morts

Leur face par la mort frappée
Sourit encor dans le trépas ;
Leur main presse un tronçon d'épée :
Si toute espérance est trompée,
Du moins le cœur ne faillit pas.

Partout la neige et le ciel sombre....
Vers nous qui donc les guidera ?....
Les Prussiens courent dans l'ombre
Et déjà leurs hordes sans nombre
Poussent le sauvage hurra !

Le feu, le fer sont en campagne.
Peuples du Nord, accourez tous ?
De la vallée à la montagne
Criez, vautours de l'Allemagne,
Frappez, cette proie est à vous !

Mais non ! la divine colère
Epargne ces pauvres soldats
Et leur montre un port tutélaire.
Voilà que l'horizon s'éclaire
Et la Suisse leur tend les bras.

Patrie ! ô toi dont le partage
Fut la paix et ses doux flambeaux,
Recueille en tes foyers, soulage
Tes autres frères qu'on outrage :
Ce sont les lauriers les plus beaux.

Entrez, nobles fils de la France,
Je vous salue avec amour !
Souffrez un instant en silence :
Celui qui brisa votre lance
Saura bien vous la rendre un jour.

CÉLESTIN HORNSTEIN.



